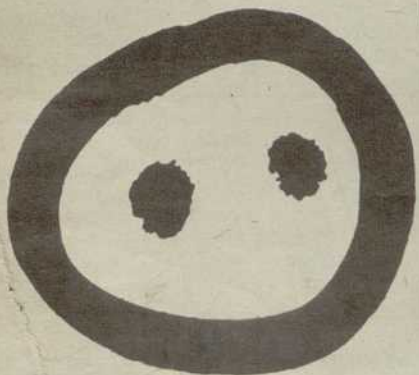


5<sup>eme</sup>  
Biennale  
de Paris



Sous le patronage  
du Ministère d'Etat aux  
Affaires Culturelles  
du Ministère  
des Affaires Étrangères  
et de la Ville de Paris  
Avec la participation  
de J.O.P.P.

Musée d'Art Moderne  
de la Ville de Paris  
11, av. du Président Wilson

30 sept. - 5 nov. 1967  
Tous les jours de 13 h. à 21 h.  
Jeudi, vendredi, samedi  
ouvert à 23 h.

# AMÉRICAINS

## LA BIENNALE

### JEUNES ARTISTES AMÉRICAINS

**l'art sourit  
aux audacieux**

« dripping » ceux qui ne s'enhardissaient pas au-delà de l'impressionnisme-moins-le-sujet. L'Amérique avait le privilège de l'audace.

Ces conditions ont changé. Le rythme des explorations plastiques chaque jour plus déroutantes s'est vertigineusement accéléré ces dernières années à Londres comme à New York, à Paris comme à Londres. L'insurrection générale du « pop », l'adoption, dans un sens d'abord dérisoire puis sérieux, de nouvelles technologies et de nouveaux matériaux, l'irruption de la troisième dimension dans l'atelier même du peintre et la confusion progressive des disciplines, la théâtralisation du tableau par le « happening », la mise en branle du « hard edge » par le cinétisme partout conquérant, et pour finir le succès de la notion — d'ailleurs foncièrement américaine dans son origine — d'« environnement » : tels sont les aspects marquants d'une remise en question générale au sein de laquelle les processus de consécration sont désormais si expéditifs qu'on n'a plus toujours le temps de distinguer au passage ce qui est sérieux de ce qui est dément, et les phénomènes de contamination si rapides que les leaders, qu'ils soient anglais, français ou américains, ne distancent jamais bien longtemps le gros de la troupe internationale.

De cette profusion, de cette surenchère du « jamais vu », la V<sup>e</sup> Biennale des jeunes artistes de Paris, qui s'est ouverte fin septembre sur la colline

(Photos Sheedy & Long.)

